



COMMÉMORATIONS MARS 2022

VRAI OU FAUX Les réponses

5 mars 1922: Naissance de Pier Paolo Pasolini

Il a tourné ces 5 films.

Les autres sont de Luchino Visconti (1906/1976), réalisateur de cinéma italien mais aussi directeur de théâtre, metteur en scène et écrivain.

		Vrai	Faux
1	Rocco et ses frères (1960)		X
2	Le Guépard (1963)		X
3	L'Évangile selon saint Matthieu (1964)	x	
4	Théorème (1968)	X	
5	Les Damnés (1969)		X
6	Les Contes de Canterbury (1972)	X	
7	Le Décaméron (1971)	X	
8	Ludwig ou le Crépuscule des dieux (1973)		X
9	Salò ou les 120 Journées de Sodome (1975)	X	

12 mars 1922: Naissance de Jack K rouac

		Vrai	Faux
1	Dans les années 50, en Amérique, un nouveau style littéraire émerge d'un trio : Jack K�rouac, Patty Smith, Henri Miller		x
2	« Avant la route » est un roman de Jack K�rouac.	x	
3	L'autre œuvre majeure de la Beat Génération est <i>Howl</i> poème d'Allen Ginsberg paru dans son recueil de poème de 1956 intitulé <i>Howl and Other Poems</i> .	x	
4	Le rythme des textes des écrivains de la Beat Generation s'inspire du jazz	x	
5	Ces écrivains utilisent un procédé littéraire qu'ils inventent, et qui consiste � découper un texte et le reconstituer en déplaçant les mots : l'écriture automatique		x
6	K�rouac se surnommait « Le fou délirant »		x
7	Un lien étroit reliait Jack K�rouac aux artistes de l'Action painting (Jackson Pollock, Willem De Kooning, Roberto Matta)	x	
8	Le manuscrit de <i>On the Road</i> a été dicté par Jack K�rouac � sa femme Joan Haverty.		x
9	Jean Cocteau, écrivain français et homosexuel s'inscrit dans ce courant littéraire de K�rouac.		x

1 – C'étaient les trois amis: Jack K rouac, Allen Ginsberg, William Burroughs

2 - *Avant la route (The Town and the City)* est bien un roman de Jack K rouac, publié en 1950 ( crit de 1946 à 1948), aux  ditions de La Table Ronde, 1998

3 - Irwin Allen Ginsberg, n  le 3 juin 1926   Newark et mort le 5 avril 1997 à New York, est un poète américain, membre fondateur de la « Beat Generation », du mouvement hippie et de la contre-culture américaine. Ses prises de position homosexuelles, pacifistes et bouddhistes lui valurent de fréquents démêlés avec la justice. Son œuvre, scandaleuse dans les années 1960, fut récompensée à partir des années 1970.

On lui attribue le slogan « flower Power », abondamment utilisé par la communauté Hippie

Retrouver son poème « Howl » en français : <https://www.poemes.co/howl.html>

4 - Le jazz entre dans la scène Beat, avec son parlé relâché et spontané qui serait plus tard associé aux beatniks. Ce style relâché et spontané que Kerouac citera plus tard comme influence majeure et qui le mena à formaliser sa prose libre, qu'il utilisa dans *Sur la route* (les autres influences majeures étant les solos jazz improvisés et le rock pré-hippie de *The Temptations*).

D'après Jack K rouac, l'expression être « beat » vient du jazz, de la musique. C'est un mot inventé par les Afro-Américains. « Ils veulent dire ainsi qu'ils sont pauvres, mais qu'ils sont joyeux »

5 - Le cut-up est intimement lié au mode de vie et à la philosophie de la « Beat Generation » définie par William S. Burroughs et Jack Kerouac. Il tente de reproduire les visions dues aux hallucinogènes, les distorsions spatio-temporelles de la pensée sous influence toxique (phénomène de déjà-vu notamment). Esthétiquement, le cut-up se rapproche du pop-art, des happenings et du surréalisme d'après-guerre (Henri Michaux par exemple) et de sa quête d'exploration de l'inconscient.

6 - K rouac se surnommait « Le clochard céleste ». C'est d'ailleurs le titre d'un de ses romans « *Les Clochards célestes* » publié la première fois en 1958.

7 – Le mouvement littéraire et culturel américain, « Beat Generation » anticonformiste, qui naquit dans les années 1950 et perdura jusqu'à la fin des années 1960, des écrivains (Jack Kerouac, Allen Ginsberg et William S. Burroughs) se rencontrèrent à l'université Columbia en 1944 mais

aussi des artistes de l'Action Painting et des amis, dont un poète-éditeur nommé Lawrence Ferlinghetti. De ces rencontres résulte un décloisonnement des genres et des tendances, témoin des liens étroits que la littérature a entretenus – à cette époque – avec les arts plastiques.

8 - Le manuscrit de *On the Road* est tapé sur un rouleau de 36,50 mètres.

En 1951, Kerouac a 29 ans. Il travaille depuis plusieurs années sur un nouveau roman, sans parvenir à trouver une forme pour restituer le flot d'impressions pendant ses années d'errance à travers les Etats-Unis et le Mexique avec son copain Neal Cassady.

Pour ne pas briser le flux narratif, Kerouac bricole un curieux dispositif: il colle bout à bout 12 feuilles de télécopieur en papier pelure, de 3 mètres de long chacune. On a dit aussi que c'était du papier d'architecte ou de dessinateur, en tout cas, 36,50 mètres de page blanche s'offrent au dactylographe qui tape plus vite que son ombre. Du 2 au 22 avril 1951, il va saisir «le film dans sa tête», carburant au café, travaillant nuit et jour, comme s'il parlait à un interlocuteur à ses côtés.

Pour nourrir ce flot, il a les carnets qu'il n'a cessé de noircir et ses souvenirs.

Mais quand Kerouac déroule dramatiquement cette «route de mots» dans le bureau de son éditeur, il se heurte à une incompréhension totale. Il faudra attendre 1957 pour que le livre paraisse, passablement modifié par l'auteur, ce qu'il n'a jamais admis, lui qui considérait comme sacré chaque mot échappé de sa machine. La fin du rouleau, environ 25 pages, a été mangée par un petit chien, obligeant Kerouac à la réécrire!

9 – C'est Jean Genet, écrivain français, ancien légionnaire et homosexuel qui s'inscrit dans le courant littéraire de la « Beat Generation » et est célébré dans la correspondance de Kerouac, particulièrement son roman « Le journal d'un voleur ».

16 mars 1822 : Naissance de Rosa Bonheur

		Vrai	Faux
1	Rosa Bonheur s'est rendue célèbre pour ses peintures florales.		x
2	Francis Galton, le cousin de Charles Darwin, a utilisé la famille Bonheur (parents, frère, sœur, cousins) comme exemple de « <i>génie héréditaire</i> » dans son essai de 1869 du même titre.	x	
3	Dans leur appartement parisien, au 6e étage, son père lui permit d'élever sur le balcon une chèvre et deux lapins.		x
4	Son père, libre d'esprit, l'a autorisé très tôt à porter des pantalons.		x
5	Au Salon de Paris de 1848, grâce à un tableau <i>Bœufs et Taureaux, race du Cantal</i> , elle reçoit une médaille d'or	x	
6	Elle connaîtra une renommée internationale à partir de l'exposition au Metropolitan Museum Art en 1853 de son tableau : <i>Le Marché aux chevaux</i>	x	
7	En 1865 elle est la première femme à recevoir la Légion d'honneur. C'est l'impératrice Eugénie en personne qui lui remet les insignes de Chevalier dans l'ordre.	x	
8	Buffalo Bill (Colonel Cody) lui fit cadeau d'une panoplie de Sioux.	x	
9	Sur Vénus, un cratère porte son nom.	x	

1 – A Bordeaux, son père, le peintre Raymond Bonheur, a été ami avec Francisco Goya qui y vivait en exil. Il encourage ses enfants dans la voie artistique : Rosa, Auguste et Juliette (qui épousera le fondateur d'art François Hippolyte Peyrol) deviendront peintres animaliers tandis que leur frère Isidore sera sculpteur. Elle est également la cousine du peintre Ferdinand Bonheur.

2 - Cousin de Charles Darwin, Galton a été attiré en particulier par le problème de la transmission héréditaire des capacités intellectuelles, problème qu'il étudia à travers de nombreux personnages de génie appartenant à des familles célèbres (*Hereditary Genius*, 1869). Il est aussi le fondateur de l'eugénisme en 1883.

L'eugénisme de Galton est un programme de sélection artificielle pour produire une race humaine supérieure par un contrôle des mariages. Galton est favorable à un eugénisme positif espérant que les gens se fixeraient des objectifs eugénistes en choisissant leur partenaire en vue du mariage. En 1904, à Londres, il expose ses idées devant une foule de médecins et de scientifiques. Son discours, largement diffusé, servira de point de départ aux mouvements eugénistes américain et européen qui se développeront dans la première moitié du XXe siècle.

3 - partir pour Paris. Son père, Raimond Bonheur, modeste peintre paysagiste, a abandonné sa famille dans la misère, mais il est aussi celui qui a formé Rosa à la peinture et l'a poussée à devenir une femme libre. Pour l'anecdote, son père lui permet notamment d'élever un mouton sur le balcon du sixième étage de leur appartement !!

4 - Afin de mieux étudier les animaux et perfectionner ses connaissances anatomiques, Rosa Bonheur assistait aux foires aux bestiaux, n'hésitant pas à visiter les abattoirs, ou à disséquer des carcasses qu'elle achetait chez son boucher. Cela justifiait pour elle le port du pantalon, elle affirmait: « Quel ennui d'être limité dans ses gestes quand on est une fille ! » » En 1852, elle obtient donc auprès de la préfecture de police l'autorisation de porter des pantalons. Cette "demande de travestissement" ne sera abrogée qu'en... 2013 !

5 - A partir de 1841– elle a 19 ans – Rosa expose chaque année au Salon de Paris. En 1848, grâce à un tableau *Bœufs et Taureaux, race du Cantal*, une médaille d'or lui est décernée. Suivent alors des commandes de plus en plus fréquentes et de mieux en mieux payées, tant par l'État que par de riches amateurs. L'État commande d'ailleurs pour 3.000 francs, une scène de labourage : *Le Labourage Nivernais*, qui fut sa première œuvre importante, un défi et un triomphe : ses grandes dimensions (1,34 m x 2,60 m), furent jugées exorbitantes de la part d'une femme qui ne

mesurait que 1m50! Ce tableau lui vaudra à la fois un prix et d'être associée à George Sand, qui l'imposera au Salon de 1849. La toile sera également présentée lors de l'exposition universelle de Paris en 1889.

6 - En 1853, un tableau gigantesque (2,44 m x 5,06 m), Le Marché aux chevaux, vaut à Rosa Bonheur un succès international, et des éloges, qui ramènent cependant son talent à des qualités qui ne peuvent être que masculines, de ce genre : « *C'est vraiment une peinture d'homme, nerveuse, solide, pleine de franchise.* » - « *Elle fait de l'art sérieusement, et on peut la traiter en homme.* » Théophile Gautier.

7 - En 1865, elle est la première femme promue Officier de la Légion d'honneur, qui lui est remise par l'impératrice Eugénie elle-même qui se rend au château de Rosa à By (en lisière de forêt de Fontainebleau). Ce qui déchaîne la fureur d'écrivains pour qui c'est "une usurpation".

8 - En 1889, le Colonel Cody, le légendaire « Buffalo Bill », de passage en France avec ses cow-boys et des Indiens, pour l'Exposition universelle de Paris, vient la voir dans son château de By. Elle l'y invite après que lui-même l'eut invitée à être artiste en résidence dans son Wild West Show. À cette occasion, elle reçoit une panoplie de Sioux. Une amitié forte naît entre eux, et elle fera même son portrait. En effet, Buffalo Bill est un fervent supporter du vote des femmes et il voulait connaître la petite « frenchy » qui décrit si bien ses grands espaces.

9 - Rosa Bonheur est le nom d'un cratère d'impact présent sur la surface de Vénus. Le cratère a ainsi été nommé par l'Union astronomique internationale en 1994 en hommage à l'artiste peintre française Rosa Bonheur¹. Son diamètre est de 104 km. Il se situe dans la région du quadrangle de Devana Chasma (quadrangle V-29).

Des rues de villes françaises portent son nom ainsi que des salles d'université et trois guinguettes. Plusieurs monuments sont aussi érigés avec sa statue ou des reproductions de ses sculptures animalières.

Voir ses tableaux <https://www.meisterdrucke.fr/artiste/Rosa-Bonheur.html>

19 mars 1872 : Naissance de Serge Diaghilev

		Vrai	Faux
1	C'est le directeur du Grand Opéra de Saint-Pétersbourg qui impose à Serge Diaghilev de faire connaître la Russie en Occident.		X
2	Les ballets russes ont été créés en 1907.		X
3	Les danseurs de ballets russes tels que Vaslav Nijinski, Ruth Page ou même George Balanchine viennent du théâtre Mariinsky, le principal théâtre de Saint-Pétersbourg.	X	
4	Les Ballets russes connaissent le succès en raison de la mode de l'orientalisme	X	
5	Le genre de danse des ballets russes est avant-gardiste	X	
6	La notion d' « art total » se dégage des ballets russes	X	
7	Un des chorégraphes des ballets russes est Claude Debussy		X
8	Pablo Picasso a toujours refusé de créer les costumes des spectacles des ballets russes malgré les demandes répétées de Serge Diaghilev.		X
9	Dès sa 1 ^{ère} représentation, <i>Le sacre du printemps</i> a été le spectacle le plus applaudi de Serge Diaghilev.		X

1 - Recruté par le Grand Opéra de saint Saint-Pétersbourg, Serge Diaghilev rencontre les danseuses Pavlova et Karsavina et le chanteur Fedor Chaliapine. S'il discerne tout de suite l'exceptionnel potentiel de ces artistes, il ne peut pour le moment l'exploiter faute d'entente esthétique avec la direction. En revanche, l'idée lui vient d'exporter l'art russe en Occident et choisit Paris pour faire connaître son art.

2 – Le 19 mai 1909 au soir, le Théâtre du Châtelet affiche complet. Le Tout-Paris est réuni pour assister à la première représentation des Ballets russes de Diaghilev. Le Pavillon d'Armide ouvre le programme...

3 - Serge de Diaghilev est responsable du choix de la troupe de danseurs du théâtre Mariinsky pour les représentations des Ballets russes à Paris et à Londres. Il entre en conflit avec la direction du Mariinsky lorsqu'il veut engager Nijinski pour la tournée. En effet, après le scandale provoqué par la mise en scène de Diaghilev pour le ballet Giselle, où Nijinski danse devant les membres de la Maison impériale Romanov sans porter les hauts-de-chausses obligatoires à l'époque, dans son interprétation du personnage d'Albrecht (avec Tamara Karsavina dans celui de Giselle), Nijinski a été immédiatement licencié, son justaucorps court et son maillot moulant étant considérés indécents.

4 - Les Ballets russes connaissent un immense succès à l'époque, en raison de la mode de l'orientalisme alors très en vogue dans la société parisienne et londonienne.

5 - Les représentations interpellent les observateurs de la modernité. En effet, les décors et les costumes de Léon Baskt sont teintés de couleurs de feu. L'artiste utilise les couleurs complémentaires comme le rouge et le vert pour mettre en valeur des personnages tirés du folklore russe. Mais la Grèce archaïque tout comme l'Orient s'invitent aussi dans la danse. Nijinsky, chorégraphe et danseur mais aussi amant de Diaghilev, est d'une inventivité formidable. Avec Baskt, ils inventent une danse qui mélange la tradition orientale et réalise des spectacles inouïs. Par exemple, dans *L'Oiseau de Feu* dont la musique est de Stravinsky, on distingue des attitudes de Garuda ou du dieu Vishnu. Certains décors s'inspirent directement des reliefs assyriens du Louvre.

6 – Dès le premier spectacle des Ballets russes, sa conception révéla un art total dans lequel la danse masculine, remise en honneur par Nijinski, s'intégrait au ballet, conçu comme un cadre pour l'étoile ; le mouvement, grâce au chorégraphe, était adapté à la musique colorée et riche des

Russes et, surtout, Diaghilev avait donné aux peintres la place jusqu'alors abandonnée aux fabricants de décors : l'œuvre picturale joue un rôle d'autant plus important qu'elle est conçue par rapport à la musique et à l'acteur.

Sa conception du ballet, synthèse de tous les arts, a bouleversé le monde du spectacle et a connu une grande postérité, dont l'esprit se ressent encore aujourd'hui, par exemple dans l'union du chorégraphe Merce Cunningham avec le peintre Robert Rauschenberg et le musicien John Cage.

7 - En 1898, Serge de Diaghilev fonde « Le Monde de l'art », association puis revue regroupant plusieurs artistes qui, en marge de l'académisme officiel, recherchent un art nouveau avec pour principal dessein de faire connaître l'art russe à l'étranger. Durant cette même période, le chorégraphe Michel Fokine exerce de son côté son anticonformisme dans le domaine de la danse de spectacle.

En découvrant l'art d'Isadora Duncan, le chorégraphe Michel Fokine (Saint-Pétersbourg 1880-New York 1942) comprit le bouleversement qu'il pouvait apporter aux ballets classiques. De son côté, Serge de Diaghilev (1872-1929) était un amateur d'art attiré par la nouveauté et Paris.

C'est précisément de la réunion de la rencontre de Michel Fokine et de Serge de Diaghilev, de la rencontre de ces deux mouvements contestataires que naît la Compagnie des Ballets russes qui a existé de 1909 à 1929, année de la disparition de Serge Diaghilev.

8 - L'activité des Ballets russes pendant leurs dernières années, de 1924 à 1929, est marquée par l'interprétation des œuvres les plus modernes :

... dans le domaine de la musique, puisque Darius Milhaud, Francis Poulenc, Erik Satie, Henri Sauguet, Serge Prokofiev, Georges Auric travaillent pour cette compagnie,

... tout comme les chorégraphes George Balanchine et Bronislava Nijinska (la sœur du danseur)

... pour les décors et les costumes, Giorgio De Chirico, Georges Rouault, André Bauchant, Juan Gris, Georges Yakoulov, Pevsner et Gabo, Juan Miró, Max Ernst, Georges Braque, Maurice Utrillo, André Derain, Pablo Picasso. Cela permet de se tourner vers l'avant garde internationale et Diaghilev se détache peu à peu de ses décorateurs russes.

En 1916, Picasso fait la rencontre Serge de Diaghilev, par l'intermédiaire de Jean Cocteau. Une grande collaboration artistique naît de cette entrevue entre les deux hommes. Picasso participe à la création des décors et des costumes pour les spectacles de Diaghilev - « Parade », avec une musique composée par le pianiste Erik Satie, « Le tricorne » sur une musique de Manuel de Falla - et découvre le monde de la scène. C'est aussi à ce moment-là qu'il croise le chemin d'Olga Kokhlova, une danseuse russe, qu'il épouse et avec qui il aura son premier enfant : Paulo.

9 - Certains ballets ont donné lieu à des polémiques, dont la presse s'est fait l'écho.

... La première représentation de *L'Après-Midi d'un Faune* le 29 mai 1912, a suscité des réactions très violentes.

... *Le Sacre du Printemps*, en 1913, a provoqué un scandale encore plus important, une partie du public ayant conspué la musique d'avant-garde de Stravinski. Les hurlements, les injures et les sifflements dans la salle ont été si intenses que les danseurs eux-mêmes n'entendaient plus la musique. « *J'ai quitté la salle dès les premières mesures du prélude, qui tout de suite soulevèrent des rires et des moqueries. J'en fus révolté*, a écrit Igor Stravinsky dans ses « Chroniques de ma vie ». La veille, pourtant, les mélomanes et compositeurs qui assistent à la générale ont applaudi et, un an plus tard, Stravinsky sera porté en triomphe alors que l'œuvre est de nouveau donnée à Paris

... Dans *Parade* d'Erick Satie en 1917, le décor de Picasso composé de personnages insolites et la référence au cubisme ont également déconcerté le public.